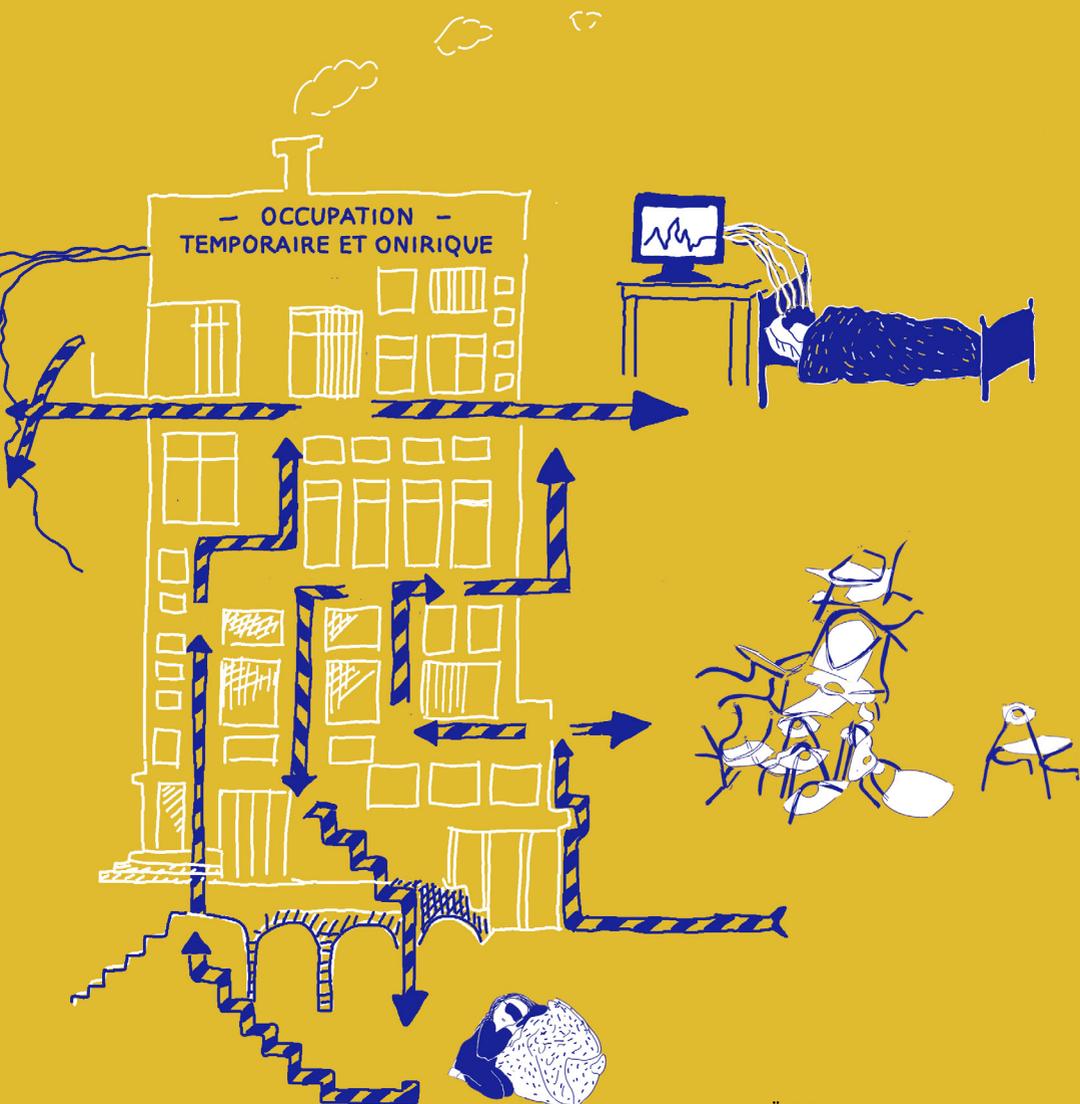


Nocturne

POUR UN SERVICE PUBLIC
DU RÊVE NOCTURNE



blÖffique théâtre

Direction artistique
Magali Chabroud

À quoi rêvent les bâtiments de service public la nuit ?
Quelles activités insoupçonnées prennent vie dans les couloirs,
les bureaux et aux sous-sols de ces hauts lieux de l'intérêt général,
une fois leurs portes fermées au public ?

Après ONIRé (création 2018), le blÖffique théâtre présente
Nocturne, second volet d'un diptyque autour du rêve nocturne.
La compagnie poursuit ici son exploration des rapports entre vie
réelle et déploiement des imaginaires dans l'espace social et invite
les spectateurs et spectatrices à s'y inscrire non plus depuis la rue
et son activité diurne mais depuis l'intérieur d'un lieu symbole de
la République, découvrant sa face cachée à la nuit tombée.

Par un rapport de surprise et de découverte à des lieux du
commun, le blÖffique souhaite ré-interroger leur fonction
réelle, et activer leur appréhension intime et sensible. Permettre
un nouvel agencement des visions, des possibles, tordre les
représentations clichés et, in fine, reprendre goût et soin de
nos services publics. C'est ici le pari du récit, et celui que fait la
compagnie, de la fantaisie comme ferment de la vie républicaine.

SYNOPSIS

Nocturne superpose un cadre fictionnel simple à un lieu-clé de la ville : un bâtiment de service public est temporairement occupé par un groupe de passionné.e.s, qui s'intéressent, chacun.e à sa manière, aux interactions entre rêve nocturne et société.

Ensemble, ils ont fondé un centre de recherche, itinérant et autonome, et investissent des lieux spécifiques pour se mettre à l'écoute des rêves et des problématiques des bâtiments. Ils s'intéressent aux vies oniriques de celles et ceux qui y travaillent ou y ont travaillé, qui en font ou en ont fait usage.

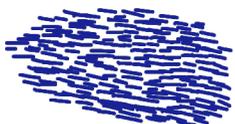
Nocturne propose ainsi une traversée qui s'organise en étapes, dont chaque scène sert à entrer davantage en expérience avec le lieu et avec l'histoire (scène d'exposition des éléments narratifs, scène de partage de connaissances sur le rêve nocturne, scène d'expérimentation sensorielle...). Chacune d'elles emmène le public d'étages en sous-sol, comme on passerait du conscient à l'inconscient, comme on s'adresserait autant au corps mental qu'au corps physique, comme on activerait sciemment différentes zones du cerveau, différents champs perceptifs.

Ce parcours préfigure une scène finale, observée depuis l'intérieur du bâtiment et réalisée dans la rue, à la manière d'un collage surréaliste de corps en mouvements. Une scène finale comme la représentation d'un rêve silencieux imprimé sur la ville même.



INTENTIONS

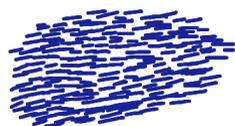
En associant au lieu du réel un centre de recherche autour du rêve nocturne, aux usages imaginaires et aux manifestations oniriques, le blÖffique théâtre souhaite réaliser une prise de greffe entre un service public et son double fictionnel : insuffler de l'air, du rebondissement, de l'aventure pour rafraîchir notre perception du réel.



Cette hybridation est l'occasion pour la compagnie d'observer en quoi l'imaginaire peut nourrir le politique et déplacer les usages. Le service public du rêve nocturne invite dans le débat la part la plus irréductible de l'être humain, ses sensations incontrôlées, ses évocations inconscientes. Les spectateur.rice.s découvrent un bâtiment en même temps que sa face cachée, l'étrange s'immisce dans la visite guidée et déverrouille le lieu de sa seule réalité. Plus concrètement, le projet ouvre au public un bâtiment dont l'accès est parfois restreint, qui peut nourrir la curiosité ou des représentations fantasmées. Le spectacle légitime, de façon libre et joyeuse, la présence de chacun dans ses murs.

Localisé en milieu urbain, ou concernant un grand bassin de population en milieu rural, le lieu investi sera choisi pour sa force symbolique et parce qu'il problématise une question républicaine qui fait de lui un nœud dans la ville, un point de fixation. Loin de chercher à invisibiliser ou dénaturer son activité réelle, la fiction apportée par le blÖffique est plutôt pensée comme un cadre qui donne à voir ses spécificités : le lieu lui-même, et tout ce dont il est chargé, deviennent les éléments centraux, les leviers de la fiction. La matière du récit est donc réactualisée à chaque fois. Elle se nourrit de rencontres avec les usager-e-s, de possibles ateliers partagés, et/ou de leur participation au spectacle final...

En s'inscrivant dans un mouvement de défense des services publics, le blÖffique souhaite construire des croisements féconds entre la situation du récit et le contexte réel, afin de déplacer et/ou d'élargir le périmètre de nos représentations. La thématique des rêves nocturnes nous permet cela, par ses formes incontrôlées, insaisissables, qui fabriquent des imaginaires multiples nous conduisant vers des visions et sensations tout à fait personnelles.





UN BÂTIMENT EST-IL PERMÉABLE
AUX RÊVES QUE L'ON EN FAIT ?

INVESTISSEMENT PLASTIQUE ET SONORE

Des interventions plastiques et sonores infiltreront les lieux, de façon diffuse, souterraine, pour entrelacer finement le réel et la fiction et faire basculer progressivement les spectateur.rice.s dans un imaginaire des lieux..

Intentions scénographiques

Dans un premier temps, le travail scénographique s'attachera à une prise de connaissance du lieu dans toutes ses dimensions : fonctionnelle, historique, contextuelle, architecturale, esthétique, affective, imaginaire... pour faire émerger « des espaces clés » (espaces connus / inconnus des usager.ère.s, espaces emblématiques, symboliques, particularités, zones secrètes, cachées...). Ces espaces construiront le parcours physique et sensoriel dans lequel se déploiera la fiction de *Nocturne*.

Ensuite, les interventions scénographiques s'appuieront sur le répertoire visuel et architectural du bâtiment, utilisant « l'existant » — mobilier, décorations, etc. — pour détourner les lieux et les usages, être en décalage, rendre visible mais sans dénaturer. Une signalétique propre à la fiction viendra se greffer, pour donner à voir l'occupation temporaire du bâtiment par les chercheurs de *Nocturne* et de petites machineries de théâtre, des accessoires surréalistes semblant émerger du lieu comme des excroissances, émailleront le parcours pour faire vaciller les présupposés de réalité d'un bâtiment qui se révèle de plus en plus poreux aux rêves et à l'imaginaire.

Création sonore

Jouant sur les deux plans du documentaire et de la fiction, le travail du son participera lui aussi au brouillage des frontières entre réel et imaginaire. Une auscultation précise et joueuse du lieu – prises de son in situ, entretiens avec des agents et des usagers, collecte d'ambiances – dégagera la matière d'une composition sonore et électroacoustique recrée dans chaque bâtiment. Cette composition alimentera une des scènes du spectacles « le rêve du lieu » : un peu de son histoire diurne, vécue ou fantasmée, qui serait passée au travers d'un prisme déformant et rendue par le son.

Des bruits de machines, voix fictionnelles, nappes sonores, rapprochements de sons réels et musicaux jalonneront le parcours et les scènes. Ils accompagneront le cheminement du public, pour aider au lâcher-prise, à la remontée des émotions et au travail de l'imaginaire. Des outils de diffusion sonore spécifiques – enceintes commandées à distance, systèmes de diffusion autonomes remis aux spectateur.rice.s, permettront de jouer avec la spatialité et la temporalité du son, et maximiser ainsi la surprise ou l'écart entre le rêve et la réalité. Par des jeux de contraires, de déplacement entre le connu et l'inconnu, le son tentera d'amplifier l'expérience sensorielle des spectateurs et de les amener dans un état perceptif proche de celui du rêveur.

MISE EN OEUVRE ET ADAPTATION IN SITU DU PROJET

Contextualisation, trois mois en amont

Repérage

Trois jours de repérage sur place pour la metteure en scène, le directeur technique et le concepteur son.

Rencontre avec les usager.ère.s et habitant.e.s

Sous la forme d'entretiens informels ou d'ateliers partagés, ces rencontres viennent nourrir la forme finale et les ateliers peuvent conduire celles et ceux qui le souhaitent à participer au spectacle.

Participation au spectacle

Entre vingt et quarante et participant.e.s sont réparti.e.s sur plusieurs scènes de la déambulation.

Deux scènes collectives s'élaborent au cours d'ateliers partagés. Elles nécessitent chacune deux fois trois heures d'ateliers ainsi qu'une présence à la générale du spectacle.

Les participant.e.s ont la possibilité de jouer une représentation sur deux.

Contribution plastique et sonore du bâtiment à l'imaginaire des lieux et déambulation finale

Installation dans le bâtiment : une journée de montage avec toute l'équipe (neuf personnes).

Spectacle final (six départs par soir) : déambulation d'1h30 dans le bâtiment avec un groupe de trente personnes.



PARCOURS DE CRÉATION

Trois grandes phases d'écriture et de création du projet...

Phase 1, automne-hiver 2021/2022

Élaboration du processus de contextualisation

Une ou plusieurs résidences dans un lieu de diffusion (théâtre de ville, scène nationale, lieu d'arts plastiques ou de diffusion art contextuel).

Réflexion en lien avec la directrice ou le directeur et son équipe à propos :

- ▶ des lieux intéressants à investir, qui posent question, font nœud dans le territoire autour de la structure ;
- ▶ du travail spécifique que le projet implique pour les équipes qui l'accueillent (technique, relations publiques, etc.).

Visite de plusieurs bâtiments de service public et premières prises de contact avec des collectivités pour savoir quels services peuvent être intéressés (culture, communication...).

Typologie des bâtiments de service public qui pourraient devenir personnage central de notre fiction

- ▶ bâtiments scolaires (école primaire, lycée, collège, enseignement professionnel, Maison Familiale Rurale...)
- ▶ administrations (bureau de poste, centres des impôts, Sécurité Sociale...)
- ▶ collectivités territoriales et politiques (mairie, conseil régional, conseil départemental...)
- ▶ administration judiciaire (palais de justice, centre de droit des réfugiés...)
- ▶ lieux de lien social (centre social, planning familial, MJC, centre d'hébergement et de réinsertion sociale...)
- ▶ transport (dépôt, centres de maintenance...)
- ▶ culture, patrimoine
- ▶ sport, loisirs

Phase 2, 2022/2023

Recherche et écriture de la composition sonore

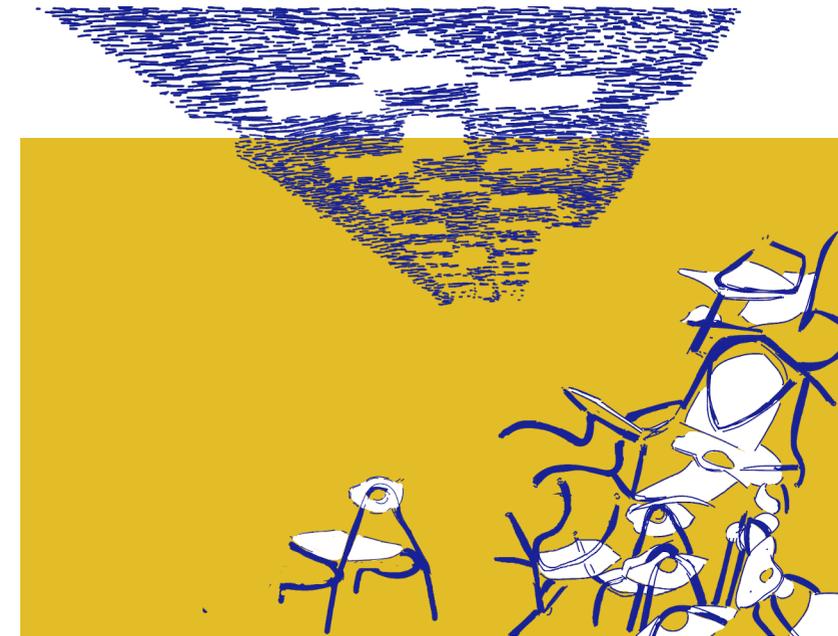
Rencontre avec trois groupes de trente personnes pour leur faire vivre les expériences et avoir des retours.

Phase 3, 2022/2023

Recherche autour du jeu et construction du protocole de participation.

Proposition d'un stage de théâtre pour un ou deux groupes durant trois après-midis. Le stage se clôturera par un test à la fin du troisième jour.

La sortie de *Nocturne* est prévue au printemps 2023 !





LA COMPAGNIE

Le biÖffique théâtre a été créé en 2006 par Magali Chabroud pour porter son premier spectacle, *République la libre (en partie brisée)*. Elle sort alors de la première promotion de la FAIAR – Formation Avancée et Itinérante des Arts de la Rue (Marseille), avec le désir de questionner notre rapport à la ville et de développer une écriture singulière considérant l'espace urbain comme le lieu des possibles, comme l'espace d'un imaginaire collectif à créer. Elle s'entoure pour cela d'une équipe pluridisciplinaire, à géométrie variable selon les projets.

La compagnie affirme une esthétique qui confronte des références diverses sur un mode de collage surréaliste et mélange les disciplines plastiques et théâtrales. Par son intervention ne cherchant pas la performance ou l'exceptionnel, par des mises en état poétique et imaginaire jouant sur les rapports d'échelles et des jeux d'échos avec le réel, le biÖffique théâtre tente de révéler une autre ville, d'en donner de nouvelles clés de lecture, d'interroger et bousculer le temps local, d'investir les entre-temps (chantiers, rénovations urbaines...).

Les formes artistiques contributives qu'elle crée, de manière directe (atelier, interview, collecte) ou indirecte (déambulation, appel aux perceptions), et les espaces artistiques singuliers qu'elle ouvre dans l'espace commun familial, l'amènent à travailler avec l'instantanéité des échanges humains, la multiplicité des individus, la prise en compte du contexte. Cherchant à s'intégrer de manière sensible et délicate dans les territoires qu'elle aborde, la compagnie fait le choix de l'économie de moyens techniques et veille à la modestie des éléments déployés, afin que, sans protection ni barrière, elle puisse poursuivre sa recherche dans les imaginaires des villes et fasse émerger, avec leurs habitants, les histoires qui les construisent.

Depuis sa création, le biÖffique théâtre bénéficie de partenariats essentiels à ses expérimentations : Les Subsistances / Lyon, Quelques p'Arts – Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public / Boulieu-les-Annonay, l'Abattoir – CNAREP/ Chalon sur Saône, KomplexKapharnaüm / Villeurbanne, Atelline / Montpellier, Théâtre Jean Vilar / Bourgoin-Jallieu, Théâtre de Vénissieux, Le Citron Jaune – CNAREP / Port Saint Louis du Rhône, Les Ateliers Frappaz – CNAREP / Villeurbanne, / Lieux Publics – CNAREP, Marseille / La Chartreuse, Villeneuve-lez-Avignon / La Minoterie, Dijon / L'atelier 231 – CNAREP, Sotteville-lès-Rouen / Les Aires - Théâtre de Die et du diois / Superstrat – Parcours d'expériences artistiques, Loire-Forez / La Maison Culturelle d'Ath, Belgique / La Fabrique Jaspir, Saint-Jean-de-Bournay / L'AFA - Atelier de Fabrique Artistique du Cher.



La Ville s'écrit © Tête de l'art

Magali Chabroud

Directrice artistique – Metteuse en scène

« Mon travail porte sur la création de formes théâtrales contemporaines dans des lieux non dédiés à la représentation. Je suis à la recherche d'une poésie qui ne nie pas le réel mais se développe en parallèle du quotidien pour en donner une autre lecture : forcer le réel à nous proposer autre chose. »

Elle se forme au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Lyon et à la FAIAR, Formation avancée et itinérante des arts de la rue.

Elle collabore en particulier avec ilotopie, KomplexKapharnaüm, met en scène *Alphonse* de Wajdi Mouawad pour la Cie Bande d'art et d'urgence – TNG (CDN Lyon). Elle est lauréate de la bourse d'écriture Beaumarchais-SACD Arts de la rue 2015 pour la création de *Sous nos pieds* et de la bourse « Écrire pour la rue » DMDS-SACD 200, pour la création de *Les quelques jours de l'œuf (conte inachevé)*.

Au sein du blÖffique théâtre, elle crée...

2021

La ville du chat obstiné (première en juin 2021) – spectacle dedans / dehors à destination des enfants (sans leur parents) qui propose de se glisser dans la peau d'un chat errant et d'adopter son point de vue.

2017-18

ONIRé – balade urbaine fictionnée en deux parcours distincts et simultanés (enfants et jeunes/adultes), à la poursuite des rêves qu'un inconnu dépose sur les lieux-mêmes que le spectacle traverse.

2016

Sous nos pieds – Feuilleton théâtral contextuel de quartier ou de village, initié par le déclenchement d'une rumeur et élaborant au fil de six épisodes mensuels et de nombreux rendez-vous publics, la création d'une légende urbaine, à laquelle participent habitants-contributeurs et chercheurs ANarchéologues (équipe du blÖffique).

2013

La ville s'écrit – Installation plastique de plusieurs kilomètres d'écriture sur l'inanimé d'un quartier de la ville (bitume, bâtiment, mobilier urbain...), réalisée par des habitants-écrivains publics.

2011

Les quelques jours de l'œuf (conte inachevé) – scènes de théâtre d'objets, sans parole, jouées par trois êtres perchés sur des cabanes de chantier, au cœur d'un quartier, durant quatre jours et quatre nuits.

2010

Correspondance de quartier – échanges épistolaires de proximité, par la conception visuelle et l'écriture de cartes postales.

2008

République La Libre (en partie brisée) – déambulation pour espaces collectifs d'immeubles habités.

Plusieurs créations dédiées, pour la Fête du Livre Jeunesse de Villeurbanne (*La famille Strumbelli* - expérimentation d'habitat en valise), la Halle Puget de Marseille (*Ceux qui n'avaient plus d'ombre* – projet dédié), le Théâtre de Vénissieux (*Rêve des dessous d'ici* – veillée expérimentale), les Subsistances de Lyon (*Ce qui subsiste – brève histoire d'ici* – visite insolite), le CHU Alfred de Musset à Villeurbanne (*Nocturne* – projet dédié).

[Ö]

Nocturne

CONTACT

Diffusion : Joséphine Gelot

06 23 81 98 19 | josephine.gelot@bloffique-theatre.com

Administration – production : Mélanie Plasse

06 66 67 87 50 | melanie.plasse@bloffique-theatre.com

www.bloffique-theatre.com

Le blÖffique théâtre est conventionné par la DRAC,
la Région Auvergne-Rhône-Alpes et par le CGET
(Commissariat général à l'égalité des territoires)
au niveau national.

